

# Aporia crataegi (Linnaeus, 1758)

## le Gazé

### Statut

RE

CR

EN

VU

NT

LC

Bourgogne  
Franche-Comté

DD

NA

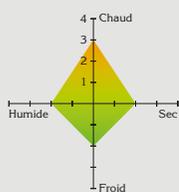
NE

Europe – LC  
France – LC

### Difficulté de détermination



### Diagramme écologique



Les observations de Gazé deviennent rares en plaine mais persistent bien en régions collinéenne, montueuse et montagnaise. Son abondance est très variable d'une année sur l'autre.



Mâle (Saône-et-Loire, 2009).

### Écologie et biologie

Le Gazé est une espèce mésophile qui fréquente en plaine les pelouses rarement fauchées parsemées d'arbustes ou les prairies bocagères délimitées par des haies constituées de diverses Rosacées arbustives. Elle est beaucoup plus présente en moyenne montagne sur les pentes et les éboulis fleuris, bien exposés au sud. Son vol est lent, planant, alterné avec de puissants battements. Les Scabieuses, les Centaurées, la Jarosse (*Vicia cracca*) et les Trèfles sont les fleurs les plus activement butinées. Certaines années de forte population (1976, 1999, 2001), les adultes se rassemblent le soir sur des Graminées qui servent de dortoirs pour passer la nuit. Les chenilles vivent principalement sur les Aubépines (*Crataegus* spp.), mais aussi sur les Prunelliers de petite taille (*Prunus spinosa*), qui peuvent être véritablement défoliés lors des années « fastes ». Elles restent grégaires et tissent un nid communautaire pour hiverner. Au printemps, elles se dispersent peu avant la nymphose.

### Description et risques de confusion

*Aporia crataegi* est relativement grand (aile antérieure dépassant souvent 30 mm) et la blancheur de ses ailes, parcourues de nervures brun foncé à noir, permet de le distinguer facilement de la Piéride du Chou. Son thorax est couvert d'écailles piliformes blanches. La femelle est plus massive, avec une couverture écailleuse plus ténue, et des ailes au contour plus arrondi dont les

antérieures sont hyalines, surtout après l'accouplement.

En montagne, son vol et sa couleur le rendent proche de l'Apollon (*Parnassius apollo*). Lorsqu'il est observé de près ou posé, l'absence de taches permet une identification immédiate.

### Distribution

Espèce eurasiatique autrefois répandue et commune dans l'ensemble de la France. Elle régresse actuellement fortement en plaine et dans de nombreux départements du Nord et de l'Ouest où elle est au bord de l'extinction. En Île-de-France, elle a disparu depuis quatre décennies.

Le constat est assez similaire en Bourgogne et Franche-Comté, où les populations des secteurs d'agriculture intensive s'amenuisent (moitié nord du département de l'Yonne, plaine de Saône), bien que les effectifs soient très variables d'une année à l'autre.

Elle est encore commune en moyenne montagne avec des populations plus stables et dépasse 1100 m dans le Jura.

### Phénologie

Espèce univoltine, volant de la mi-mai à la fin juillet, suivant l'altitude.

Dates extrêmes : 3 mai – 6 août (16 août 2002 ; 21 août 1987 ; 9 septembre 2004).

### Atteintes et menaces

Comme beaucoup d'autres espèces, *Aporia crataegi* souffre de l'intensification agricole, qui tend à supprimer les haies et les buissons épineux et à limiter la floraison des prairies en recourant aux coupes précoces et à une forte fertilisation. Ce pourrait être l'explication de sa régression en plaine.

Mais si l'enrichissement des milieux herbacés lui est favorable dans un premier temps, leur envahissement généralisé prive ensuite l'adulte des fleurs où il s'alimente.

Un fait reste troublant dans le Jura où, à basse altitude (secteur de Poligny), les populations semblent décliner au fil des années depuis 1960 dans des milieux en apparence stables. Des nids de chenilles, prélevés ces dernières années, ont révélé un comportement « pathologique » des colonies (G. LUQUET, comm. pers.). Les chenilles, souffreteuses, ne s'alimentaient pas correctement, et, bien que non parasitées, elles mouraient souvent avant la nymphose, ou terminaient leur cycle avec un aspect rachitique, formant des chrysalides avortées, qui donnaient des papillons complètement difformes, ou incapables de s'extirper de leur exuvie nymphale. Ces exemplaires obtenus *ex larva* présentaient souvent de très curieuses et profondes modifications de la nervation alaire. Certains spécimens pris dans la nature au début des années 2000, à plus haute altitude (900 m) au Frasnois, présentent le même type de difformités, à un degré moindre toutefois : tout à fait capables de voler, ils montrent une nervation fortement aberrante, avec excavations inter-nervurales à la marge des ailes postérieures. Ces constatations méritent d'être approfondies car, lors de la disparition du Gazé en Grande-Bretagne, nos voisins Britanniques ont évoqué une possible maladie à l'origine du déclin de cette espèce chez eux. Ne serions-nous pas en train d'assister à un phénomène similaire chez nous ?

### Orientations de gestion et mesures conservatoires

Il convient de maintenir des haies et des bosquets épineux, tout en contrôlant la progression de l'enrichissement. Les opérations visant à replanter des haies à strate arbustive diversifiée n'excluant pas les espèces épineuses peuvent s'avérer favorables, surtout dans les secteurs de grandes cultures. Il importe par ailleurs de favoriser la floraison des prairies par une remise en cause des coupes précoces et une limitation de la fertilisation.

Jean-Pierre TRANCHEFELIX



*Crataegus monogyna*.

Jean-François MARADAN



Jeunes chenilles sur leur nid d'hibernation (Doubs, 2010).

Luc BETTINELLI



Accouplement, femelle en haut (Jura, 2008).

Jean-François MARADAN



Œufs sur *Crataegus monogyna* (Doubs, 2011).

Alexandre RUFFONI



Chenille âgée (Côte-d'Or, 2007).

Jean-François MARADAN

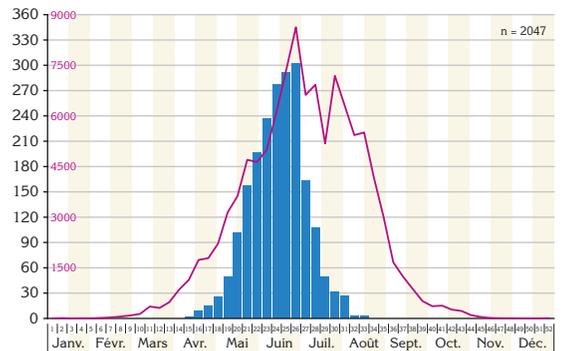


Jeunes chenilles au nid sur *Crataegus monogyna* (Doubs, 2011).

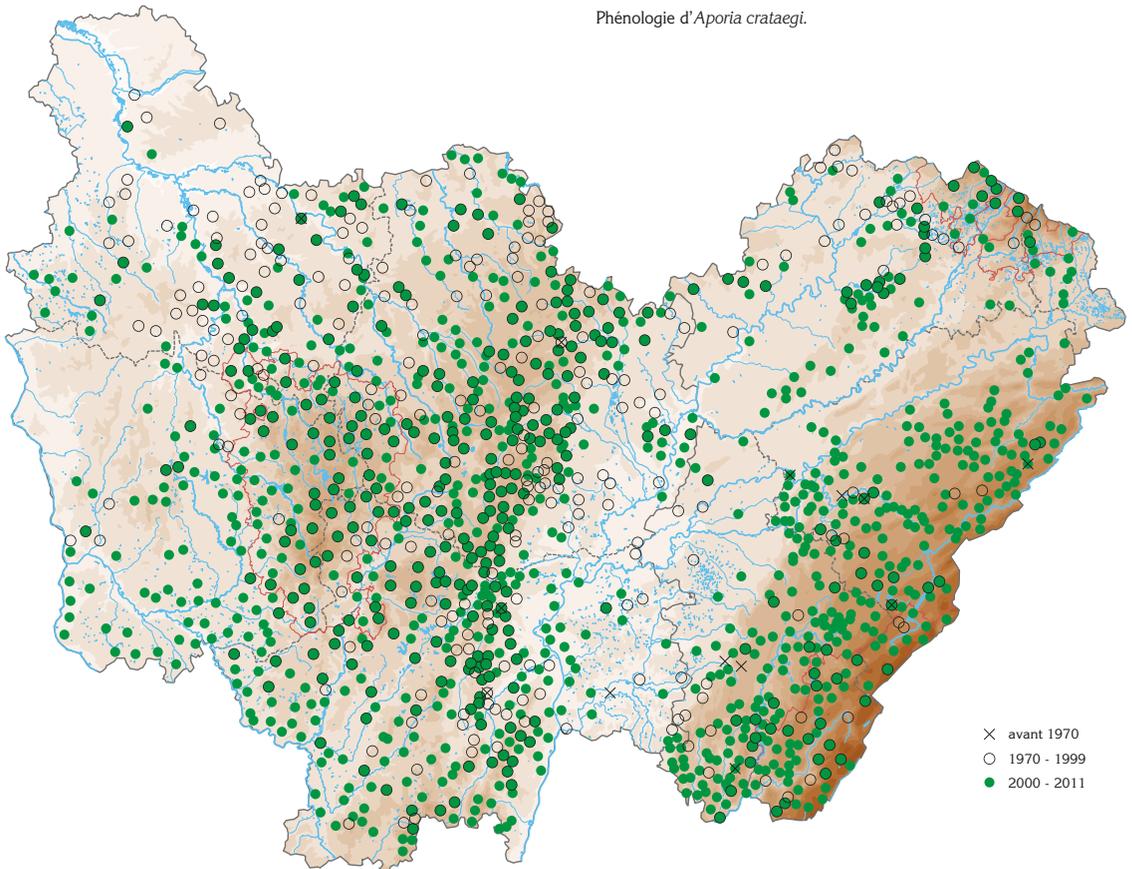
Luc BETTINELLI



Chrysalide (Doubs, 2007).



Phénologie d'*Aporia crataegi*.



Distribution d'*Aporia crataegi* en Bourgogne et Franche-Comté.